ANX183 · ANNEXES DÉDIÉES

Hathor : la déesse-vache, la fécondité et la protection dans la religion égyptienne

Hathor appartient aux grandes divinités de l'Égypte ancienne. Son nom égyptien, généralement transcrit Ḥwt-Ḥr, signifie « demeure d'Horus » ou « maison d'Horus ». Cette…

LECTURE
18 min

RÉFÉRENCES
10

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Hathor dans le panthéon égyptien 2
2. Les représentations bovines de Hathor 3
3. Hathor et la maternité divine 3
4. Hathor et la fécondité 4
5. Hathor et la protection du souverain 4
6. Les principaux centres du culte de Hathor 5
7. Hathor et les autres divinités bovines 6
8. La cinquième plaie et la prétention à la protection divine 6
9. La perspective biblique sur la fécondité 7
10. La distinction entre le Créateur et la création 7
11. Hathor et le jugement contre les dieux de l'Égypte 8
12. Tableau comparatif : Hathor et la cinquième plaie 8
13. Hathor et Apis : deux rapprochements complémentaires 9
14. Conclusion : Hathor et la souveraineté du Créateur 9
Lexique 10

1. Hathor dans le panthéon égyptien

Hathor appartient aux grandes divinités de l'Égypte ancienne.

Son nom égyptien, généralement transcrit Ḥwt-Ḥr, signifie « demeure d'Horus » ou « maison d'Horus ».

Cette appellation témoigne de son association avec le dieu Horus et avec les conceptions égyptiennes de la royauté divine.

Hathor possédait de nombreuses fonctions religieuses.

Elle était notamment associée à la maternité, à la féminité, à la fécondité, à la musique, à la danse et à la joie.

Elle pouvait également remplir un rôle protecteur auprès du souverain et des défunts.

Cette diversité de fonctions explique l'importance et la diffusion de son culte.

Hathor ne représentait donc pas exclusivement la fécondité animale.

Elle occupait une place beaucoup plus large dans les croyances égyptiennes.

Son association avec les bovins demeure néanmoins particulièrement significative pour l'étude de la cinquième plaie.

2. Les représentations bovines de Hathor

Hathor pouvait être représentée de plusieurs manières.

L'une des plus caractéristiques était celle d'une vache.

Elle apparaissait également sous une forme humaine, avec une coiffure composée de cornes bovines entourant un disque solaire.

Ces représentations associaient plusieurs symboles.

La vache évoquait notamment la maternité, l'allaitement, la nourriture et la protection.

Le disque solaire exprimait son association avec les traditions religieuses solaires.

Les cornes rappelaient son identité bovine.

Ces attributs rendaient visible une conception religieuse dans laquelle la fécondité et la protection maternelle étaient associées à une puissance divine.

Dans une société largement dépendante de l'agriculture et de l'élevage, ces représentations possédaient une signification particulière.

La vache contribuait directement à la subsistance humaine.

Elle fournissait du lait, participait à la reproduction des troupeaux et représentait une richesse importante.

L'association entre l'animal et la déesse reposait donc sur des réalités économiques et biologiques bien connues des Égyptiens.

3. Hathor et la maternité divine

La maternité constituait l'un des aspects majeurs du culte de Hathor.

La déesse pouvait être représentée comme une mère protectrice.

Certaines images montrent une vache divine allaitant ou protégeant le souverain.

Cette représentation exprimait symboliquement l'idée que le roi recevait une protection et une légitimité d'origine divine.

La fonction maternelle de Hathor dépassait ainsi le domaine familial.

Elle pouvait participer à la représentation religieuse du pouvoir royal.

Le souverain égyptien était considéré comme occupant une place particulière dans l'ordre divin.

La protection accordée par les divinités contribuait à légitimer son autorité.

Dans ce contexte, la représentation d'une déesse-vache protectrice possédait une signification politique autant que religieuse.

La cinquième plaie peut être rapprochée de cette conception.

En frappant les troupeaux égyptiens, le jugement atteint des animaux associés à la nourriture, à la

reproduction et à la protection.

Cependant, le texte biblique ne présente pas explicitement le fléau comme une contestation particulière de la maternité divine attribuée à Hathor.

Cette portée symbolique doit donc être distinguée de l'affirmation directe du récit.

4. Hathor et la fécondité

La fécondité constituait une préoccupation fondamentale dans les sociétés agricoles anciennes.

La reproduction des troupeaux permettait de maintenir les ressources animales.

Elle contribuait à l'alimentation, aux travaux agricoles et à la prospérité des familles.

La vache représentait naturellement cette capacité de renouvellement.

Son association avec Hathor donnait à la fécondité une dimension religieuse.

La déesse était honorée comme une puissance liée à la maternité et à la prospérité.

La cinquième plaie atteint précisément une ressource dont dépendait la continuité de l'élevage.

La mort d'animaux reproducteurs pouvait entraîner des conséquences dépassant les pertes immédiates.

Elle pouvait réduire la capacité de renouvellement des troupeaux.

Cette observation permet de comprendre la gravité économique du jugement.

Elle souligne également son importance symbolique dans une civilisation où la fécondité animale était associée à certaines divinités.

Toutefois, la Bible ne précise pas combien d'animaux reproducteurs furent atteints.

Elle ne fournit pas davantage de données permettant de mesurer les conséquences démographiques du fléau sur les troupeaux.

Ces effets doivent donc être présentés comme des conséquences possibles d'une mortalité animale importante.

5. Hathor et la protection du souverain

Hathor était également associée à la protection royale.

Dans certaines représentations, elle apparaît auprès du pharaon sous une forme bovine.

Cette proximité exprime la relation entre le pouvoir politique et les divinités égyptiennes.

Le roi ne se présentait pas simplement comme un dirigeant humain.

Son autorité s'inscrivait dans une conception religieuse de la royauté.

La protection des dieux contribuait à affirmer sa légitimité.

Le récit de l'Exode présente une confrontation directe entre cette autorité royale et la parole de l'Éternel.

Pharaon refuse de libérer Israël malgré les avertissements de Moïse.

Les plaies révèlent progressivement les limites de son pouvoir.

La cinquième atteint une ressource importante de son royaume.

Le souverain ne peut empêcher le jugement.

Il ne peut davantage protéger l'ensemble des troupeaux égyptiens.

Cette impuissance contraste avec les représentations religieuses de protection et de prospérité associées aux divinités du pays.

Le rapprochement avec Hathor possède donc une portée théologique possible.

Cependant, la Bible ne décrit aucune confrontation directe entre Moïse et les prêtres de cette déesse.

Elle ne rapporte pas non plus une réaction particulière des sanctuaires consacrés à Hathor.

L'analyse doit donc demeurer limitée aux correspondances entre le contexte religieux et les événements bibliques.

6. Les principaux centres du culte de Hathor

Le culte de Hathor était largement répandu en Égypte.

Plusieurs sanctuaires lui étaient consacrés.

Le plus célèbre se trouvait à Dendérah, en Haute-Égypte.

Ce site est particulièrement connu pour son grand temple consacré à Hathor.

Toutefois, l'édifice monumental actuellement conservé appartient principalement à l'époque ptolémaïque et romaine.

Il est donc très postérieur à la période généralement envisagée pour l'Exode.

L'ancienneté du culte sur le site ne signifie pas que le temple visible aujourd'hui existait déjà sous cette forme au temps de Moïse.

Hathor était également honorée dans d'autres régions.

Son culte apparaît notamment dans certains contextes liés aux activités minières et aux expéditions égyptiennes.

À Sérabit el-Khadim, dans la péninsule du Sinaï, un sanctuaire lui était consacré.

Ce site témoigne de l'importance de la déesse dans les régions fréquentées par les expéditions égyptiennes.

La présence de son culte au Sinaï possède un intérêt géographique pour l'étude du monde de l'Exode.

Elle ne permet cependant pas d'établir une relation directe entre ce sanctuaire et l'itinéraire suivi par les Israélites.

Les localisations précises de plusieurs étapes de l'Exode demeurent discutées.

7. Hathor et les autres divinités bovines

La religion égyptienne associait plusieurs divinités à des représentations bovines.

Il convient donc de ne pas confondre Hathor avec l'ensemble des cultes du taureau ou de la vache.

Apis était un taureau sacré particulièrement associé à Ptah et au centre religieux de Memphis.

Hathor était une déesse possédant de nombreuses fonctions, fréquemment représentée sous une forme bovine.

D'autres divinités pouvaient également recevoir des attributs liés aux bovins.

Ces cultes partageaient certains symboles, mais ils ne possédaient pas nécessairement les mêmes fonctions.

Le taureau évoquait souvent la puissance et la vigueur.

La vache pouvait particulièrement représenter la maternité, la nourriture et la protection.

Ces distinctions permettent de mieux comprendre la richesse du symbolisme animal dans la religion égyptienne.

La cinquième plaie ne vise pas uniquement les bovins.

Exode 9.3 mentionne également les chevaux, les ânes, les chameaux et les brebis.

Il serait donc inexact de réduire le jugement à une opposition exclusive contre les divinités bovines.

Le fléau concerne plus largement les ressources animales de l'Égypte.

8. La cinquième plaie et la prétention à la protection divine

Le rapprochement entre Hathor et la cinquième plaie repose principalement sur la question de la protection.

Dans la religion égyptienne, Hathor pouvait être honorée comme une puissance maternelle et protectrice.

Dans Exode 9.1-7, le jugement révèle que les troupeaux égyptiens ne peuvent être préservés de l'intervention de l'Éternel.

Cette opposition possède une signification théologique.

La protection véritable appartient au Dieu souverain.

Les représentations religieuses associées aux animaux ne peuvent garantir leur survie.

Le contraste devient particulièrement net lorsque le récit précise que les troupeaux israélites sont épargnés.

Exode 9.4 annonce :

« L'Éternel distinguera entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Égyptiens. »

La protection des animaux israélites ne dépend pas d'une divinité bovine.

Elle résulte de la volonté du Dieu d'Israël.

Cette distinction manifeste la souveraineté divine sur la vie animale.

Elle révèle également la fidélité de Dieu envers son peuple.

9. La perspective biblique sur la fécondité

La Bible présente la fécondité comme une bénédiction relevant de l'autorité du Créateur.

Dès le récit de la création, Dieu bénit les êtres vivants et leur donne la capacité de se multiplier.

Genèse 1.22 rapporte cette bénédiction pour les animaux aquatiques et les oiseaux.

Genèse 1.28 présente la bénédiction accordée à l'humanité.

La fécondité appartient ainsi à l'ordre voulu par Dieu.

Elle ne constitue pas une puissance divine indépendante.

Dans le cadre de l'alliance avec Israël, la bénédiction peut également concerner les troupeaux.

Deutéronome 7.13 mentionne notamment la multiplication du gros et du menu bétail parmi les bénédictions promises au peuple.

Deutéronome 28.4 évoque la bénédiction des troupeaux dans le contexte de l'obéissance à l'alliance.

Ces passages montrent que la prospérité animale est présentée comme un don de Dieu.

Elle ne dépend pas d'une divinité particulière de la fécondité.

La cinquième plaie s'inscrit dans cette perspective.

Le Dieu qui donne la vie possède également l'autorité d'exercer un jugement sur les ressources animales.

10. La distinction entre le Créateur et la création

Le rapprochement entre Hathor et la cinquième plaie met en évidence une différence fondamentale entre la religion égyptienne et la révélation biblique.

Dans les représentations égyptiennes, certaines qualités animales pouvaient être associées à des puissances divines.

La fécondité de la vache pouvait ainsi participer au symbolisme d'une déesse protectrice.

Dans la Bible, les animaux demeurent des créatures.

Leur valeur et leur utilité sont reconnues, mais ils ne constituent pas des divinités.

Genèse 1.24-25 présente les animaux terrestres comme des êtres créés par Dieu.

Le Psaume 104.14 affirme que Dieu fait croître l'herbe pour le bétail.

Le Psaume 104.27-30 souligne la dépendance des êtres vivants envers leur Créateur.

Ces passages montrent que la vie animale relève de la providence divine.

La cinquième plaie manifeste cette dépendance dans le cadre d'un jugement.

Elle révèle que les ressources animales ne peuvent être considérées comme indépendantes de Dieu.

11. Hathor et le jugement contre les dieux de l'Égypte

Exode 12.12 déclare :

« J'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. »

Cette affirmation donne une dimension religieuse à l'ensemble des plaies.

Elle permet de comprendre que les jugements ne concernent pas uniquement les ressources matérielles.

Ils manifestent également la supériorité du Dieu d'Israël sur les puissances religieuses de l'Égypte.

La cinquième plaie peut donc être rapprochée de Hathor en raison de ses associations avec les bovins, la fécondité et la protection.

Cependant, aucun passage biblique ne précise que cette déesse constitue la cible particulière du fléau.

Il ne serait donc pas justifié d'affirmer que la cinquième plaie fut exclusivement dirigée contre Hathor.

La confrontation possède une portée plus générale.

Elle révèle que l'Éternel exerce son autorité sur l'ensemble de la création, indépendamment des représentations religieuses humaines.

12. Tableau comparatif : Hathor et la cinquième plaie

ASPECT	HATHOR DANS LA RELIGION ÉGYPTIENNE	CINQUIÈME PLAIE ET PERSPECTIVE BIBLIQUE
Représentation	Vache ou femme portant des cornes bovines	Les bovins appartiennent aux animaux frappés par le jugement
Maternité	Déesse associée à la protection maternelle	La protection des troupeaux israélites relève de la volonté de Dieu
Fécondité	Associée à la fertilité et au renouvellement de la vie	La fécondité animale dépend du Créateur
Prospérité	Associée à différentes formes de bénédiction et d'abondance	Les richesses animales de l'Égypte sont vulnérables
Royauté	Peut participer au symbolisme de la protection du pharaon	Pharaon ne peut empêcher l'accomplissement du jugement
Centre religieux	Dendérah et plusieurs autres sanctuaires	Exode 9 ne mentionne aucun sanctuaire de Hathor
Rapport à la plaie	Correspondance symbolique possible	Aucune identification explicite dans Exode 9.1-7
Portée théologique	Protection et fécondité attribuées à une divinité	Souveraineté de l'Éternel sur la vie et les ressources animales

13. Hathor et Apis : deux rapprochements complémentaires

Les cultes de Hathor et d'Apis permettent d'éclairer deux dimensions du symbolisme bovin égyptien.

Apis représente particulièrement la puissance, la vigueur et la manifestation divine associée à Ptah.

Hathor est notamment associée à la maternité, à la fécondité et à la protection.

Ces deux cultes montrent que les bovins occupaient une place importante dans les représentations religieuses de l'Égypte.

La cinquième plaie atteint des animaux qui possédaient une valeur économique et symbolique considérable.

Elle peut donc être interprétée comme une démonstration de la supériorité du Dieu d'Israël sur les puissances auxquelles les Égyptiens attribuaient la protection de leurs ressources.

Cependant, cette interprétation ne doit pas être confondue avec une affirmation explicite du texte.

Ni Apis ni Hathor ne sont nommés dans Exode 9.1-7.

Le récit ne décrit pas de jugement particulier contre leurs sanctuaires.

Il présente avant tout une mortalité animale annoncée et accomplie par l'Éternel.

La portée religieuse de l'événement doit être comprise à partir de cette donnée fondamentale.

14. Conclusion : Hathor et la souveraineté du Créateur

Hathor occupait une place importante dans la religion égyptienne.

Ses représentations bovines associaient la vache à la maternité, à la fécondité, à la protection et à la prospérité.

Ces symboles possédaient une signification profonde dans une société dépendante de l'agriculture et de l'élevage.

La cinquième plaie frappe précisément des animaux dont dépendait une partie de cette prospérité.

Elle révèle que les ressources animales ne peuvent être garanties par les puissances religieuses auxquelles les hommes attribuent leur protection.

Toutefois, le texte biblique ne mentionne pas directement Hathor.

Le rapprochement entre cette déesse et le jugement doit donc demeurer une interprétation historique et théologique, non une affirmation explicite de l'Exode.

La signification centrale de la cinquième plaie est plus vaste.

Elle manifeste la souveraineté de l'Éternel sur la vie animale, la fécondité et les richesses.

Elle confirme également sa fidélité envers Israël, dont les troupeaux sont préservés.

La vie et la fécondité ne sont pas des puissances divines autonomes : elles appartiennent à l'ordre créé et demeurent entièrement dépendantes du Dieu souverain.

LEXIQUE

La déesse égyptienne Hathor — Hathor est l’une des divinités les plus fascinantes et les plus polyvalentes du panthéon égyptien. Elle est à la fois douce et redoutable, maternelle et cosmique, proche des humains et liée aux forces primordiales.
INF264 · https://schilo.org/inf264-la-deesse-egyptienne-hathor/

Le dieu égyptien Apis — Apis est l’un des dieux les plus anciens et les plus vénérés d’Égypte. Il se manifeste sous la forme d’un taureau vivant, choisi pour ses marques sacrées.
INF263 · https://schilo.org/inf263-le-dieu-egyptien-apis/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX182 - Le taureau Apis : culte, symbolisme et portée théologique de la cinquième plaie https://schilo.org/anx182-le-taureau-apis-culte-symbolisme-et-portee-theologique-de-la-cinquieme-plaie/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX184 - La maladie du bétail : le sens du terme hébreu : « deber » et les hypothèses sanitaires https://schilo.org/anx184-la-maladie-du-betail-le-sens-du-terme-hebreu-deber-et-les-hypotheses-sanitaires/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx183-hathor-la-deesse-vache-la-fecondite-et-la-protection-dans-la-religion-egyptienne/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.